

---

## JEUDI 1<sup>ER</sup> JUILLET

---

**16h00** : accueil des participants

**16h30** : mots de bienvenue des organisateurs

**16h50-18h00** : **Ludovic ORLANDO**,  
Centre d'Anthropobiologie et de Génomique de  
Toulouse, CAGT

Conférence inaugurale :

**La domestication du cheval vue par l'archéo-  
génétique : de ses origines à nos jours**

Le cheval fait partie des animaux dont l'histoire a très largement impacté celle des sociétés humaines. En nous offrant un moyen d'aller plus vite qu'à pied, mais en nous munissant aussi d'une force de travail importante pour le travail au champ, la domestication du cheval représente un véritable tournant historique. Déterminer où, quand et par qui cette domestication a été effectuée fait cependant, aujourd'hui encore, l'objet d'âpres débats scientifiques.

Il en va de même pour ce qui est de retracer les processus de migration, de sélection et de mélanges qui, suite à sa domestication, ont diffusé le cheval à travers le monde et ont remodelé sa biologie jusqu'à engendrer les centaines de races que nous connaissons aujourd'hui. Le séquençage de l'ADN des restes archéologiques de chevaux nous permet aujourd'hui d'aborder ces questions sous un jour nouveau.

Nous présenterons donc comment l'archéo-génétique, et les quelques centaines de génomes de chevaux anciens séquencés dans le programme ERC PEGASUS, nous ont permis de livrer des réponses parfois inattendues à l'ensemble de ces questions.

**20h00** : repas des intervenants et organisateurs du colloque

---

## VENDREDI 2 JUILLET

---

Présidente de séance Madame BLAISE Emilie

**09h00** : accueil des participants

**09h15** : **Pedro DUARTE**,  
Aix-Marseille Université

**La motivation des zoonymes. Le témoignage de  
Pline l'Ancien sur les animaux présents  
dans le pourtour méditerranéen**

La constitution des zoonymes grecs et latins implique l'étude conjointe de plusieurs données et enjeux linguistiques : fonds indo-européen et son évolution sémantique ; place et nature des emprunts qui ne sauraient se réduire à la simple reprise servile d'une dénomination étrangère ; néologismes de forme et de sens, notamment. En outre, l'ensemble de ce vocabulaire ne prend sens qu'au regard des communautés de locuteurs qui les emploient, des contextes d'emplois, entendus dans leur dimension chronologique, pragmatique et culturelle. À cet égard, il convient de percevoir le « sentiment du locuteur » analysable au sujet de certains zoonymes, retenus pour leur caractère inédit, novateur voire problématique, notamment en rapport avec les conditions de migration et de représentation d'animaux dans l'espace méditerranéen.

Nous considérerons alors le témoignage de Pline l'Ancien qui présente l'intérêt notable de constituer dans le Haut-Empire un *thesaurus* de dénominations, construit à partir de l'ample documentation livresque consultée et construite par l'encyclopédiste : ce témoignage permet d'embrasser une large variété de lexèmes pour dénommer les animaux. Nous nous attarderons sur les passages qui offrent un propos métadiscursif lié aux zoonymes mentionnés.

**10h00** : **Bruno D'ANDREA**,  
Institute for Advanced Studies, Madrid

**En voyage avec la poule :  
Gallus dans la faune, le bestiaire et les circulations  
méditerranéennes des Phéniciens**

Cette contribution se propose d'examiner l'introduction progressive de *Gallus gallus domesticus* dans la Méditerranée occidentale au cours du 1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. en se focalisant sur les communautés phéniciennes et en analysant les sources archéologiques, archéozoologiques, épigraphiques, et iconographiques. Les voyages évoqués dans le titre sont des voyages réels, les Phéniciens étant parmi les principaux acteurs des réseaux méditerranéens de ces époques, mais aussi de circulations de représentations, compte tenu du rôle que *Gallus* a vraisemblablement eu dans les croyances eschatologiques phéniciennes. Les données rassemblées invitent à attribuer aux Phéniciens un rôle important dans les circulations méditerranéennes et dans la diffusion en Occident de ces oiseaux, utilisés dans le cadre de pratiques sacrificielles et spécialement en contexte funéraire, et aussi dans des buts alimentaires, comme le démontre le dossier de l'île de Mogador. La thèse de l'utilisation de *Gallus* sur les bateaux phéniciens pour aider à nourrir l'équipage peut être envisagée, mais demeure impossible à assurer de manière certaine.

**10h45** : pause

**11h15** : **Jérôme GONZALEZ**,

UMR 5140 ASM, Montpellier

### ***Les terres cuites d'animaux exogènes à la vallée du Nil***

Le matériau proposé dans cette synthèse consiste en des représentations en terre cuite d'animaux exogènes à la vallée du Nil. Bien connues, ces images sont essentiellement étudiées via des approches égypto-centrées et/ou religio-centrées, alors que la dimension zoogéographique de ces modèles animaliers importés en Égypte semble oblitérée. Après un retour sur l'analyse de quelques types de figurines, il s'agira de montrer que ces derniers médiatisent des normes relationnelles à même de réguler les communautés de l'Égypte grecque et romaine qui ont produit et consommé ces images.

**12h00** : repas

**14h00** : **Sabine FOURRIER**,

UMR 5189 HISOMA, Lyon

### ***Le bestiaire exotique de Chypre à l'âge du Fer***

Les représentations d'animaux abondent dans le répertoire iconographique de Chypre à l'âge du Fer : peintes sur céramique, modelées en terre cuite, sculptées en calcaire et gravées dans le bronze. Parmi elles, certains types dominent largement : chevaux et bêtes à cornes, oiseaux d'eau et poissons. D'autres bêtes, plus exotiques, sont empruntées à des répertoires étrangers. Mais ces circulations sont restreintes et strictement encadrées : la citation est souvent soulignée par l'emprunt d'autres motifs ou d'une syntaxe particulière. Quelques cas montrent toutefois des élaborations successives, des glissements d'un répertoire à l'autre qui aboutissent à des créations absolument originales.

Après avoir dressé un panorama général, on s'intéressera plus particulièrement à un groupe spécifique, celui des vases archaïques du « style d'Amathonte », qui montrent une série de glissements, de circulations animales d'un répertoire à l'autre : la gazelle devient chèvre sauvage, l'oiseau de marécage coq, le poisson tilapia dauphin.

**14h45 Philippe MONBRUN**,

EA 4424, CRISES, Université Paul-Valéry- Montpellier 3

### **Le « monolithe crétois » à l'épreuve des circulations animales. Représentations et réalités**

Il y a bien des récits qui circulent sur les singularités de la faune insulaire en Méditerranée. Les îles ont souvent des histoires zoologiques étranges avec des animaux spécifiques et d'autres absents et la Crète n'échappe pas à la règle. Le discours dominant, au cours du 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère, se scinde en deux grands courants : le premier, qui sera très rapidement évoqué, insiste sur l'ancrage d'animaux endémiques investis d'une forte dimension identitaire. Le second, puissant et fameux, est essentiellement porté par Antigone de Carystos, l'auteur du traité pseudo-aristotélicien *des Récits merveilleux à entendre*, Plin et Élien. C'est celui de la Crète « bénie de Zeus » pour avoir abrité sa naissance et son enfance de l'appétit infanticide de Cronos ainsi que pour l'avoir nourri : l'île ne peut ni engendrer d'animaux dangereux pour l'homme (le loup, la chouette chevêche, la vipère, l'ours, le renard) ni les laisser vivre sur son sol quand ils sont introduits d'ailleurs et, chez Élien, ce ne sont plus seulement les animaux malfaisants ou nuisibles qui sont concernés mais n'importe quel animal allogène. En termes de circulations animales, on est donc bien mal servi : ce serait plutôt « Circulez, il n'y a rien à voir ! ».

## PROGRAMME TROISIÈME SESSION DES COLLOQUES

### *Circulations animales et zoogéographie en Méditerranée*

*X<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. a.C.*



Université Paul-Valéry / Montpellier 3

Salle Colloque 1, site de Saint-Charles

(Tram Albert 1<sup>er</sup>)

**(suite résumé de Philippe MONBRUN)**

Ce discours ne semble émerger qu'au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, au moment où la Crète connaît une ouverture nouvelle sur le monde hellénique et suscite l'intérêt accru des Grecs pour une île légendaire et peu visitée, à propos de laquelle on pouvait croire des choses surprenantes. Des histoires d'animaux au caractère paradoxographique marqué et qui plongeaient de profondes racines dans le passé de la Crète, se mettent alors à circuler en dehors de l'île, contribuant ainsi à alimenter sa réputation et son identité. Au-delà du versant mythologique articulé autour d'un Zeus reconnaissant et bienfaiteur envers l'île maternante et nourricière, se découvrent des réalités plus profondes, d'ordre géographique et historique, qui font de la Crète une île à part : elle tranche par ses particularismes et par une certaine tradition isolationniste, mais aussi par son insularité radicale, très au large de toute terre environnante et échappant très largement à l'intervisibilité qui existe, dans le monde égéen, entre la plupart des îles ainsi qu'entre les îles et les terres continentales. Deux exemples de contact entre la Crète et des animaux de la proche Libye, réputée pour l'altérité de sa faune, seront développés : l'un montre une véritable allergie entre l'île et un animal étranger, l'autre témoigne au contraire de l'accueil favorable à une médication antirabique d'origine animale.

**15h15** : discussion générale et conclusions

Organisateurs du colloque :

Armelle GARDEISEN

[ARMELLE.GARDEISEN@cnrs.fr](mailto:ARMELLE.GARDEISEN@cnrs.fr)

Bruno D'ANDREA

[bruno.dandrea.uni@gmail.com](mailto:bruno.dandrea.uni@gmail.com)

Christophe CHANDEZON

[chrchandezon@yahoo.com](mailto:chrchandezon@yahoo.com)

